

Durant les quelques moments libres de mon rapide séjour à Rome, du 9 au 16 juin, j'écris ces lignes qui seront tout imprégnées des souvenirs de nos rencontres avec le Saint Père.

Le Pape a voulu inviter personnellement les quatre patriarches catholiques résidant au Liban, pour leur annoncer, avant de la publier officiellement, sa décision de convoquer «une Assemblée spéciale du Synode des Evêques, consacrée au Liban».

Emus de cette nouvelle initiative, nous n'avons pas manqué de nous souvenir des interventions presque ininterrompues du Saint Père pour le Liban, durant les seize années de guerre. Par cette nouvelle décision, qui vient après que le Liban a retrouvé la tranquillité et repris tout doucement sa vie normale, le Pape a voulu donner aux catholiques, et à travers eux aux autres habitants du pays, le moyen de se retrouver eux-mêmes, de reprendre leurs traditions religieuses et de revenir aux sources vives de leur vie spirituelle.

Nous donnerons, dans notre prochain N° du Lien, plus de détails sur ces journées romaines, mais nous avons voulu, dès aujourd'hui, dire au Saint Père notre gratitude et l'espoir que nous nourrissons du succès de ce Synode spécial.

* * * * *

Par ailleurs, ce Synode est devenu possible à cause de l'amélioration constante de la situation générale au Liban. Un témoignage en est l'accord récemment intervenu entre le Liban et la Syrie. Nos lecteurs trouveront dans ce N° du Lien les déclarations faites à ce sujet par les trois Patriarches, orthodoxes et catholique.

Quant aux espoirs exprimés dans notre déclaration à Rome des premiers jours de mars 1991 (voir Le Lien n° 2 / 1991), ils ne semblent pas en voie de réalisation. Nous y parlions des Palestiniens et de la Ville Sainte de Jérusalem. Il devient évident qu'Israël a peur de la paix! et que les Etats-Unis, dont le Président avait annoncé la paix, moyennant un retour des



Le chaleureux accueil du Saint Père à chacun des Patriarches du Liban. Ici Jean-Paul II salue S.B. Maximos V. On reconnaît aux deux extrémités de la photo: S.B. Ignace Antoine II Hayek, syrien-catholique et S.B. Nasrallah Sfeir, maronite.

territoires occupés, ne semblent pas en mesure de faire avancer leurs propositions...

* * * * *

Il nous faut donc revenir à la prière: «En paix, prions le Seigneur. Pour la paix d'en haut et le salut de nos âmes, prions le Seigneur» (Liturgie Byzantine).

Il nous faut demander au Seigneur cette paix, non pas celle que le monde ne peut donner, mais celle qui nous vient de Lui: «Je vous donne MA PAIX. Je ne vous la donne pas comme le monde la donne» (Jn 14,27)

Rome, le 14 juin 1991.

*+ Maximos V
Patriarche*

Texte de l'Annonce par le Saint Père du Synode spécial pour le Liban,

à l'audience générale du mercredi 12 juin 1991.



Très chers Frères et Sœurs,

Je vous invite maintenant à vous unir à moi et aux Patriarches Catholiques du Liban ici présents pour demander au Seigneur son assistance particulière en relation à une initiative que je désire annoncer aujourd'hui même à toute l'Eglise: il s'agit de la prochaine convocation d'une Assemblée Spéciale du Synode des Evêques consacrée au Liban.

J'ai le vif désir que cet événement exceptionnel engage toute l'Eglise catholique: ainsi que l'indique la forme même de l'Assemblée Spéciale du Synode des Evêques, prévue dans le Motu Proprio «Apostolica Sollicitudo», par lequel mon prédécesseur Paul VI, de vénérée mémoire, le 15 septembre 1965, donnait naissance à cette nouvelle institution de communion ecclésiale, présidée par le Pape Lui-même.

Elle sera une Assemblée Spéciale parce qu'elle regarde l'Eglise Catholique d'un pays déterminé, mais elle devra impliquer, même si indirectement, tous les fidèles de l'Eglise Universelle.

Ce sera un Synode pastoral, durant lequel les Eglises Catholiques du Liban, face au Seigneur, s'interrogeront sur elles-mêmes, sur leur fidélité au Message évangélique et sur leur engagement à le vivre avec cohérence.

Toute l'Eglise est en effet invitée à vivre cette initiative dans un profond esprit de solidarité, en invoquant l'assistance de l'Esprit-Saint sur les Pères synodaux, comme également sur les prêtres, les religieux, les religieuses et les laïcs libanais, lesquels s'engageront dans une période de profonde réflexion pour le renouvellement spirituel de leurs communautés.

Ce seront surtout eux, les pasteurs et les fidèles catholiques du Liban, qui seront appelés à préparer et à vivre intensément ce moment particulier de grâce.

Ce sera une période, où toutes les forces vives des Eglises catholiques au Liban s'efforceront de redécouvrir les racines de leur foi et de rechercher la manière la plus authentique pour en témoigner dans une société aussi profondément bouleversée par seize années de guerre.

A cette fin, je suis certain de pouvoir compter aussi sur l'aide des frères des autres Eglises chrétiennes du Liban: en particulier, sur leur prière, mais aussi sur leurs suggestions et sur leurs apports concrets de réflexion, inspirés par la foi commune au Christ.

Ensemble avec les Evêques, je me tourne également vers les Libanais de foi islamique, en les invitant à apprécier cet effort de leurs concitoyens catholiques et à y voir le désir de leur être plus proches, dans une société mue par une vraie volonté de vivre ensemble et de collaborer sincèrement à la reconstruction du pays.

Je confie cette initiative à la Très Sainte Vierge, Notre-Dame du Liban et Mère du Bon-Conseil.